PP-508-514
P-ISSN : 2716-8093 E-ISSN : 2716-8212

Entretien avec *Michel BOIRON, Ex-Directeur général du CAVILAM :* La démarche interculturelle permet de découvrir qu'il existe une grande diversité de faits culturels dans une même sphère culturelle

Interview with Michel BOIRON, Former Director General of CAVILAM: The intercultural approach allows us to discover that there is a great diversity of cultural facts in the same cultural sphere

EL-Mehdi SOLTANI
Université de Khemis Miliana / ALGERIE
mehdi.soltani@univ-dbkm.dz

Reçu: 28/11/2025, **Accepté:** 01/04/2025, **Publié:** 04/06/2025

Résumé :
Cette contribution propose un entretien avec Michel Boiron, ancien Directeur général du CAVILAM, reconnu pour son expertise dans l'enseignement et la formation en langue française dans de nombreuses institutions académiques. À travers cet échange, M. Boiron partage les multiples facettes de son parcours professionnel, académique et administratif, offrant ainsi une réflexion éclairante sur les approches pédagogiques et méthodologiques mises en œuvre dans l'enseignement/apprentissage du FLE au sein du CAVILAM. L'entretien explore les axes fondamentaux de son engagement intellectuel, notamment l'analyse des mécanismes de motivation à l'apprentissage, les stratégies d'acquisition et de production linguistique, ainsi que l'intégration des supports culturels comme vecteurs essentiels de la didactique du FLE. De la littérature à l'art, en passant par le cinéma, la bande dessinée, ou encore la chanson, M. Boiron souligne l'importance de ces documents pour stimuler l'intérêt des apprenants, renforcer leur compréhension interculturelle et enrichir leur expérience éducative. Ce dialogue s'inscrit dans une démarche ambitieuse visant à renouveler les pratiques d'enseignement du FLE tout en valorisant les dimensions culturelle et humaine de la langue française, et invite le lecteur à une réflexion sur l'avenir de la didactique des langues.
Mots-clés : Michel BOIRON –FLE - *CAVILAM*- Enseignement – motivation- formation

Abstract: This contribution offers an interview with Michel Boiron, former Director General of CAVILAM, recognized for his expertise in teaching and training in French in many academic institutions. Through this exchange, Mr. Boiron shares the multiple facets of his professional, academic and administrative career, thus offering an enlightening reflection on the pedagogical and methodological approaches implemented in the teaching/learning of FLE within CAVILAM.

The interview explores the fundamental axes of his intellectual commitment, in particular the analysis of the mechanisms of motivation for learning, the strategies of acquisition and linguistic production, as well as the integration of cultural supports as essential vectors of FLE didactics. From literature to art, including cinema, comics, or even songs, Mr. Boiron underlines the importance of these documents to stimulate the interest of learners, strengthen their intercultural understanding and enrich their educational experience. This dialogue is part of an ambitious approach aimed at renewing FLE teaching practices while promoting the cultural and human dimensions of the French language, and invites the reader to reflect on the future of language teaching.
Keywords: Michel BOIRON –French - CAVILAM- Teaching – motivation- training

* Auteur correspondant : **EL-Mehdi SOLTANI**
Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Introduction

En tant que discipline théorique et pratique, la didactique des langues se consacre à l'étude des interactions entre les cadres institutionnels et disciplinaires régissant l'enseignement des langues étrangères. Elle élabore des analyses approfondies et propose des orientations éclairées concernant la définition des objectifs et l'organisation des dispositifs éducatifs. Ce champ d'étude met en lumière l'ensemble des outils, approches, méthodes, hypothèses et principes pédagogiques susceptibles d'accompagner enseignants, formateurs et concepteurs de programmes dans l'optimisation des processus d'enseignement-apprentissage des langues.

La pédagogie, pour sa part, s'appuie sur les concepts élaborés par la didactique, en vue de leur mobilisation dans des contextes concrets d'enseignement/apprentissage. Elle s'attache à structurer et à dynamiser les interactions en classe, à travers des stratégies et procédés qui visent à établir une relation dynamique entre les apprenants, les formateurs et les savoirs en jeu.

Dans ce cadre, une réflexion sur les articulations entre didactique et pédagogie dans l'enseignement des langues étrangères, ainsi que sur l'impact des technologies de l'information et de la communication dans ce domaine, a été enrichie par un entretien avec Michel Boiron, formateur et directeur général du CAVILAM – Alliance Française de 1997 à 2022. Tout au long de son parcours, il a contribué à la conception et à la mise en œuvre de nombreux projets pédagogiques, notamment en collaboration avec des institutions telles que TV5Monde, RFI, l'Institut Français et l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Au fil de cet échange, Michel Boiron a partagé les enseignements tirés de son expérience professionnelle, académique et administrative, tout en exposant les approches et pratiques déployées au CAVILAM pour l'enseignement/apprentissage du FLE. Il a également mis en exergue des thématiques centrales telles que la motivation des apprenants, les stratégies de compréhension et d'expression, ainsi que l'utilisation d'une diversité de supports culturels (textes littéraires, cinéma, bande dessinée, chansons, entre autres) dans les environnements éducatifs.

Enfin, il a rappelé l'importance de proposer des démarches pédagogiques en immersion qui répondent aux besoins spécifiques des apprenants tout en facilitant le partage d'initiatives et d'innovations issues du CAVILAM avec la communauté internationale des enseignants de

français. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique visant à renforcer la diffusion et la valorisation de la langue française à l'échelle mondiale.

El-Mehdi SOLTANI ***: Pour commencer et mieux vous connaître, pourriez-vous nous décrire brièvement votre parcours académique, notamment les moments clés de votre formation et de votre carrière universitaire ?***

Michel BOIRON :J'ai fait l'essentiel de ma formation à l'université libre de Berlin où j'ai fait des études de langues romanes, allemand et histoire de l'art. Je me suis spécialisé en didactique du français. J'ai obtenu un Magister Artium en 1982.

El-Mehdi SOLTANI : Pourquoi avez-vous choisi le métier d'enseignant ? Pourquoi la langue française en particulier ? Est-ce que son statut d'une langue maternelle joue un rôle dans ce choix ?

Michel BOIRON : Cela pourra paraître bizarre, mais j'ai commencé à enseigner le français pour des raisons alimentaires. Je devais financer ma vie à Berlin et mes études et il fallait gagner de l'argent. J'ai commencé à enseigner ma langue maternelle. C'est devenu une passion. Je me suis ensuite spécialisé dans cette discipline. Le fait de parler et d'enseigner sa langue maternelle n'est qu'une partie de la qualification. Ce n'est pas une garantie de qualité. Il faut développer des qualités et des compétences pédagogiques. Il y a heureusement de très bons professeurs qui n'enseignent pas leur langue maternelle, car ce sont de bons pédagogues. J'ai essayé d'acquérir ces compétences pédagogiques que je me suis ensuite attaché à partager avec d'autres collègues.

El-Mehdi SOLTANI : ***Michel BOIRON, vous avez occupé le poste du Directeur général du CAVILAM – Alliance française de 1997 à 2022, vous a participé à la conception et à la réalisation de nombreux projets pédagogiques en particulier avec la chaîne internationale francophone TV5Monde, RFI ou encore en partenariat avec l'Institut français ou l'Organisation internationale de la francophonie. Pourriez-vous nous parler de cette expérience ? Avez-vous atteint les objectifs définis ?***

Michel BOIRON : J'ai dirigé le CAVILAM – Alliance Française avec passion pendant 27 ans.
J'ai animé la maison avec trois objectifs : économique, pédagogique et éthique.
En tant que directeur d'une institution, il est important de permettre son développement, sa prospérité, d'assurer les conditions pour sa pérennité. Donc l'équilibre économique est une des priorités du management.

Du point de vue pédagogique, mon objectif a toujours été de proposer aux participants en immersion une pédagogie adaptée aux besoins et valorisante et par ailleurs de partager les idées et réalisations du CAVILAM – Alliance Française avec la communauté internationale des professeurs de français. Selon moi, une bonne idée n'est jamais une bonne idée si elle n'est pas partagée.

Enfin, le fonctionnement du CAVILAM – Alliance Française est aussi basé sur des convictions éthiques : le bien-être de l'ensemble des parties prenantes (salariés et usagers), le respect des cultures et des convictions, le souci d'être utile à l'environnement local (familles d'accueil, impact économique pour la ville, enrichissement culturel) et à l'ensemble de la profession de l'enseignement par la mise à disposition de produits pédagogiques.

El-Mehdi SOLTANI : ***En tant qu'enseignant de français spécialisé dans la formation d'enseignants, vous avez assuré des missions de formation et d'expertise dans le monde entier. Selon vous, quels sont les critères de la diffusion d'une langue et d'une culture dans le monde ?***

Michel BOIRON : La diffusion et l'attractivité d'une langue évoluent dans le temps. Elles dépendent de très nombreux facteurs : l'image du pays et de sa/ses cultures, le poids économique et politique des pays qui la parlent, son importance et diffusion internationales, sa diffusion dans l'univers scolaire, sa présence dans les médias et sur les réseaux sociaux, les bénéfices concrets pour les apprenants (emploi, valorisation sociale, etc.), la qualité de l'enseignement, etc.

El-Mehdi SOLTANI : Dans votre manuel intitulé « Le français des cinq sens» (2024), vous avez tenté de faire entrer les cinq sens dans la classe de français. Il s'agit donc d'une stratégie pédagogique fondée sur l'implication active des apprenants dans une multitude d'activités liées à des expériences concrètes basées sur des supports sensoriels : sons, senteurs, saveurs, formes, textures et des documents audio et vidéo. Pourriez-vous nous expliquer davantage, en quoi consiste cette stratégie ?

Michel BOIRON : L'utilisation des cinq sens en classe de français langue étrangère ne constitue pas une révolution pédagogique en soi. C'est une approche plurielle, immersive et dynamique basée sur une pédagogie active. L'objectif est de diversifier les activités en classe et d'associer l'apprentissage à une expérience multisensorielle de façon à acquérir plus facilement les compétences langagières ciblées : compréhension, expression et découverte de l'univers culturel.

El-Mehdi SOLTANI : ***Après l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication en l'occurrence l'IA, nous assistons à une transformation radicale et palpitante en matière d'enseignement – apprentissage des langues étrangères. À vous avis, quels sont les avantages et les inconvénients de cette intelligence artificielle sur l'apprentissage et surtout la maitrise d'une langue ?***

Michel BOIRON : L'intelligence artificielle offre une nouvelle panoplie d'outils qu'il faut apprendre à maitriser et à utiliser. Il n'y a pas de magie et elle ne va pas remplacer les enseignants. Par contre, bien utilisée, elle peut aider les enseignants dans la recherche d'idées ou d'informations, dans la préparation des cours, dans l'organisation d'activités créatives ; la liste est longue.

Tout nouvel outil effraie (la machine à vapeur, l'imprimerie, Internet, etc.) et génère à la fois des fantaisies très sombres, des craintes, des oppositions féroces ou au contraire des attentes inconsidérées.

L'intelligence artificielle existe depuis longtemps, mais fait une apparition consciente et massive dans notre quotidien depuis peu. Apprenons à découvrir son potentiel pédagogique avec notre expertise d'humain, de professionnel de l'enseignement.

El-Mehdi SOLTANI : ***Apprendre ou enseigner une langue étrangère amène à instaurer un dialogue entre la culture maternelle et la culture cible, d'où la nécessité de parler du concept d'interculturel qui s's'inscrit dans ce vaste champ de recherche. Ceci dit, la proximité ou l'éloignement des langues-cultures en contact a indiscutablement une incidence sur l'enseignement/ apprentissage du FLE en classe et sur sa pratique en société. Comment expliqueriez-vous le lien entre la langue et la culture ? Quel est l'apport d'une approche interculturelle dans une classe de FLE ?***

Michel BOIRON : Apprendre une langue étrangère implique d'instaurer un dialogue entre la langue/les langues connues et le nouvel univers langagier. Il en est de même de la découverte culturelle qui s'inscrit dans un dialogue entre ce qui est connu et ce qui est différent. Le fait de ne pas connaître l'autre, ce qui est différent, conduit souvent à l'intolérance, à l'incompréhension. Apprendre une autre langue implique donc par essence une éducation à l'interculturel, ce qui est un processus complexe. Découvrir l'autre, c'est aussi se découvrir soi-même, se connaître, questionner son propre environnement.
La démarche interculturelle va permettre de découvrir aussi qu'il existe une grande diversité de faits culturels dans une même sphère culturelle en fonction du lieu, des conditions géographiques, sociales, d'origine… En conclusion, apprendre une langue étrangère, qui deviendra amie (on l'espère…), est un parcours de découverte de l'autre et de soi-même, un véritable enjeu.

El-Mehdi SOLTANI : ***Michel BOIRON ; Vous animez des conférences et des formations de formateur du FLE dans les quatre coins du monde. Selon vous, quel est l'intérêt, pour un enseignant, de s'impliquer dans ces formations et ces évènements scientifiques ?***

Michel BOIRON : On imagine assez mal un médecin qui sortirait de l'université et penserait qu'il n'aura plus jamais besoin d'actualisation de ses connaissances… il en est de même pour un enseignant. La langue française est une langue vivante, les méthodes et les apprenants évoluent, les moyens techniques aussi… donc comme dans d'autres métiers, il est indispensable de se former tout au long de la vie dans l'intérêt des apprenants et aussi dans son propre intérêt. Participer à des formations ou à des événements comme les congrès permet en même temps de rencontrer des collègues, d'échanger, d'apprendre de l'expérience des uns et des autres.

El-Mehdi SOLTANI *: Comment espérez-vous que cet entretien et le courant numéro de la revue contribueront à sensibiliser davantage les passionnés des langues étrangères en général, et ceux de la langue française en particulier ?*
Pourriez-vous partager quelques idées ou suggestions pour les contributeurs et lecteurs potentiels de ce numéro ?

Michel BOIRON :
Je reprends ici une idée déjà évoquée plus haut : une bonne idée n'est jamais une bonne idée si elle n'est pas partagée. Donc, la logique veut que l'on apprenne un métier, un savoir-faire, puis que l'on partage et transmette cette compétence à d'autres.

El-Mehdi SOLTANI : *-Un dernier mot que vous pourriez adresser aux enseignants des langues étrangères sans exception ? Quels sont les conseils qui pourraient aider ces formateurs à réussir leurs carrières professionnelles et leurs pratiques enseignantes ?*

Michel BOIRON : Notre premier travail est de donner confiance aux apprenants, de les convaincre qu'ils sont capables d'apprendre ce qu'ils ne savent pas encore, de leur enseigner des stratégies d'apprentissage et de les encourager dans leurs efforts. Apprendre, c'est toujours difficile, mais cela vaut la peine

Conclusion :

Dans cette contribution, nous avons tenté de mettre l'accent sur les nouvelles méthodes et techniques adoptées par la pédagogie moderne et selon la perspective du CAVILAM – Alliance Française, qui a comme principe de fonctionnement l'innovation dans les méthodes et pédagogie d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères en nous référent à un entretien réalisé avec Michel BOIRON, Ex-directeur du CAVILAM. Ce dernier met en lumière certains éléments facilitant la diffusion et la promotion d'une langue en l'occurrence les convictions éthiques : le bien-être de l'ensemble des parties prenantes (salariés et usagers), le respect des cultures et des convictions, le souci d'être utile à l'environnement local (familles d'accueil, impact économique pour la ville.

Dans la même dynamique, Michel BOIRON a mis le point sur l'intelligence artificielle, qui vient renforcer la pédagogie basée sur le numérique et l'outil informatique, et offre une nouvelle panoplie d'outils qu'il faut apprendre à maîtriser et à utiliser une langue quelconque. Il a toutefois précisé que cette dernière aiderait et faciliterait l'enseignement mais ne remplacera en aucun cas la présence physique d'un enseignent en classe. Cette réflexion invite à considérer l'innovation pédagogique et mettre l'accent sur la nécessité de révolutionner l'enseignement/apprentissage.

Ceci dit, l'innovation pédagogique est certes inéluctable mais pas sans conséquences sur les enseignants et les usagers et dans cette perspective il serait nécessaire de repenser la théorie et les stratégies d'apprentissage et les adapter à ce contexte innovant. Ainsi, Michel BOIRON, incisive sur la formation des enseignants à l'utilisation des outils numériques et ce à travers la proposition des formations continues et des ressources pédagogiques adaptées pour

accompagner les enseignants dans l'intégration du numérique dans leurs pratiques de classe. La formation continue a également pour objectif de gérer les représentations et la résistance aux changements.

De plus, il serait judicieux également d'encourager la créativité et l'expérimentation et ce par la prise en considération des apports énormes que les neurosciences ont apporté à l'enseignement/apprentissage, le recours à l'intelligence artificielle, la numérisation des contenus (bibliothèques numériques, cours en ligne…).

Références bibliographiques

BOIRON, Michel, . L'Action des intendants de la généralité de Limoges de 1683 à 1715, préface de Jean-Louis Harouel, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2008, 496 p